

Les NTIC au cœur du 14^{ème} sommet de l'UA

(Addis Abeba, 31 janvier) Les nouvelles technologies sont devenues le principal moteur du développement des pays africains. Ce sujet aussi important a été au cœur des débats du quatorzième sommet de l'Union Africaine qui s'est tenu du 31 janvier au 2 février dernier, au siège de l'Union Africaine, à Addis Abeba, en Ethiopie.

Les travaux du 14^{ème} sommet ordinaire qui ont regroupé les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA), tenus à son siège, à Addis Abeba en Ethiopie, du 31 janvier au 2 février ont eu pour thème central : «Les nouvelles technologies de l'information et de la communication : défis et perspectives pour le développement». Ces travaux ont été lancés officiellement par Mouammar Kadhafi, en présence du président de la commission de l'UA, Jean PING et le chef du gouvernement socialiste espagnol, José Luis Rodriguez ZAPATERO, dont son pays assure la présidence tournante de l'Union Européenne (UE) et de Ban Ki-Moon, secrétaire général de l'organisation des nations Unies.

Le thème de ce sommet est une importance capitale, par le fait que les nouvelles technologies de l'information et de la communication, qui se développent de façon exponentielle, ne sont plus seulement le vivier du savoir, mais constituent de nos jours, un puissant maillon de croissance économique et de prospérité.

A propos, plusieurs pays du continent ont déjà adhéré à cette aventure du développement des NTIC, à l'instar de la Tunisie, du Rwanda, du Mali, du Congo Brazzaville... Ces exemples sont d'ailleurs encouragés par la Commission Economique pour l'Afrique (CEA), qui organise souvent la remise des prix TIGA aux différents acteurs oeuvrant à l'utilisation des Nouvelles technologies de l'information et de la communication dans leur travail et leur administration respective. Dans la même perspective, Venâncio Simão MISSINGUE, ministre des sciences et de la technologie du Mozambique n'a pas hésité de préciser <<les Nouvelles technologies sont actuellement le moteur du développement du continent africain>>. Cette opinion a été renforcée par Haruna IDDRISU, ministre de la communication du Ghana.

Une exhibition spécialisée en NTIC

Au cours du 14^{ème} sommet de l'UA, les experts de la commission de l'Union Africaine ont saisi l'opportunité pour organiser une exhibition consacrée aux nouvelles technologies. La présence des différents stands, a voulu stopper des vains discours tenus sur les TIC et montrer de façon concrète l'implication déjà notoire de plusieurs pays africains dans ce domaine.

Dans le hall du sous-sol de la CEA, plus d'une vingtaine de pays et institutions sont venus exposés des projets et leur expertise dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Dans la presque majorité des stands, on y repère des multiples logiciels et applications variées dans plusieurs activités, telles que l'éducation, la gestion, la santé, la gestion du personnel, l'administration, l'agriculture...

Parmi ces exposants, il y a eu le Mali qui a accentué son stand autour de l'agence nationale de télésanté et d'informatique médicale, parrainée par l'Agence des technologies de l'information et de la communication (AGETIC). Ce stand a attiré bon nombre de visiteurs qui ont mis le corollaire sur la coopération et la nécessité de transfert de connaissances Sud-Sud. Notons que Maître Abdoulaye Wade, président du Sénégal a apprécié l'expérience et l'expertise malienne dans le domaine de la

télé-médecine. Le président Abdalah SAMBI des Comores, quant à lui, a souligné qu' « *il ne manquera pas de s'inspirer de l'expérience du mali* ».

D'autres sujets abordés en marge des NTIC

A ce sommet de l'organisation continentale, il a été aussi évoqué d'autres questions prioritaires touchant le continent noir, comme les crises et les conflits. « *L'Afrique veut se donner les moyens, en mettant tous les atouts de son côté, de prendre en main la résolution de ses crises et conflits* », a affirmé de son côté le président de la Commission de l'Union Africaine, Jean Ping.

Pour ce dernier, les crises en Somalie, en Guinée et à Madagascar feront, pour leur part, l'objet d'un examen approfondi qui relève des avancées dans la résolution de ces conflits. Il a fait état, à cet égard, d'un appel qui sera lancé à l'ONU pour accompagner l'UA dans le règlement des crises en Afrique et s'engager sur la voie de la sécurité et de la stabilité. « *Nous avons également examiné, au sein de la conférence ministérielle, le rapport du président de la Commission de l'UA, qui porte non seulement sur les questions liées au développement, mais également sur des questions politiques et conflictuelles* », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies, a appelé les dirigeants africains à participer au sommet sur les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qu'il organisera en septembre à New York et qui devrait aboutir à un plan concret pour avancer sur ces questions.

Il a souligné, en revanche des questions en matière de coopération régionale, en particulier les élections qui doivent avoir lieu cette année au Soudan, en Côte d'Ivoire et en Guinée.

Ban Ki-moon a aussi fait mention de la question du changement climatique et de son effet potentiellement dévastateur sur l'Afrique, ainsi que du rôle important que les dirigeants africains peuvent jouer en soutenant l'accord de Copenhague sur les changements climatiques.

Enfin, au cours de ce quatorzième sommet, le président du Malawi, Bingu wa Mutharika, a été désigné par ses pairs pour assurer la présidence tournante de l'Union africaine (UA). Il succède au colonel libyen Mouammar Kadhafi. L'annonce a eu lieu après une réunion d'environ une demi-heure à huis clos entre les chefs d'Etat et de gouvernement des 53 Etats membres de l'UA.

By Ms.Solange Léocadie Kibelolo (PRINT)
Centre de Ressource pour la Presse/
SYFIA – Congo